

FICHE PÉDAGOGIQUE

La Minoterie - Création jeune public et éducation artistique

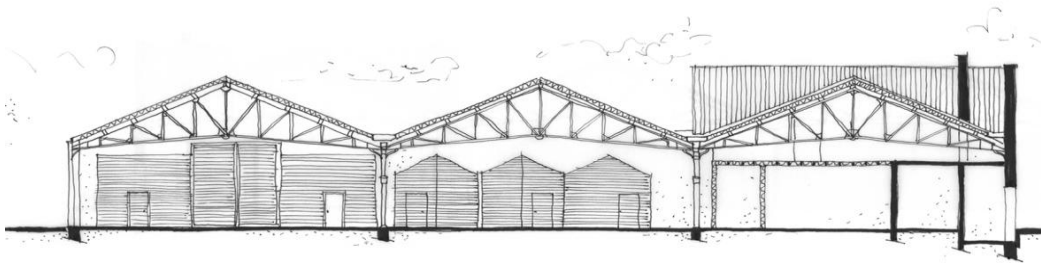
75 avenue J. Jaurès

21000 Dijon

Tél : 03 80 48 03 22

mail : accueil.laminoterie@gmail.com

site : www.laminoterie-jeunepublic.com



LA MINOTERIE

création jeune public et éducation artistique



réalisée par Cécile Duborgel, Service éducatif
Cecile.Duborgel@ac-dijon.fr

LA MINOTERIE QU'EST-CE QUE C'EST ?



UN LIEU

La Minoterie s'est installée en 2013 dans la Halle Bonnotte de Dijon, un ancien établissement de l'habillement de l'armée. De l'ancien bâtiment militaire il reste la vaste charpente métallique, sous laquelle s'ouvre un espace immense. Cet espace a été divisé : il abrite cinq modules (qui sont comme des grosses « boîtes » en bois). Deux d'entre eux sont des plateaux de répétition, et le plus grand est aussi une salle de spectacles. Le hall central est un peu comme une place publique, c'est un lieu vivant : on y circule, on y participe parfois à des ateliers, il peut devenir un lieu d'expositions, etc.

La façade ouest (qui donne sur le parvis et l'avenue Jean-Jaurès) est en grande partie vitrée, ce qui permet à la lumière d'entrer, et aux activités qui se déroulent à l'intérieur d'être visibles de l'extérieur : car la Minoterie est un lieu « ouvert » à tous, un lieu d'expérimentation, de recherche, et de transmission.

UN PROJET

Christian Duchange, qui dirige la Minoterie, est aussi metteur en scène de la Compagnie l'Artifice. Son projet pour la Minoterie a été de créer un espace d'expérimentation, de recherche, de création, et de rencontres. La Minoterie est « *Pôle de création jeune public et d'éducation artistique* » : elle a pour vocation d'accompagner les artistes au travail, de les conseiller, de leur offrir de l'espace et du temps ; mais aussi de favoriser la rencontre entre les artistes et le public, donc de participer à l'éducation artistique de chacun.

Il y a donc à la Minoterie des salles de travail, mises à la disposition des compagnies et des metteurs en scène. Il y aura également (en cours d'élaboration) un lieu de ressources et de transmission autour du spectacle vivant jeune public. La Minoterie dispose enfin d'un service éducatif, qui propose des documents pédagogiques (comme celui-ci) pour les classes, et qui a aussi pour fonction d'accueillir les enseignants et leurs classes, de la maternelle au lycée. Les classes peuvent rencontrer des auteurs, des metteurs en scène, des comédiens, des techniciens, etc. Une visite à la Minoterie peut se faire autour d'un thème, d'un travail de lecture de textes, d'un spectacle en particulier, ou encore pour découvrir les métiers du spectacle.

C'est à chaque fois l'occasion de rencontrer des artistes au travail, qui sont là « en résidence ».

En fonction du « temps de travail » dans lequel se trouvent les artistes (début de création, fin...) mais aussi de leurs besoins propres (matériel, espace, conseil...), la Minoterie propose différents types de résidence (résidence-chantier, création, et résidence élargie)

ETRE EN RESIDENCE, C'EST-A-DIRE ?

DEFINITIONS

Dans le langage courant, une « résidence », c'est un lieu où l'on **réside**, c'est-à-dire où l'on habite, où l'on vit. On parle par exemple de « résidence principale » ou de « résidence secondaire ». On peut aussi parler de « résidences d'hiver ou d'été » – et alors le mot prend le sens de séjour temporaire. Cela nous indique qu'une résidence c'est donc un **lieu** mais c'est aussi un certain **temps**.

Dans le langage de l'art et de la culture, quand on propose à un artiste ou un groupe d'artistes d'être accueilli(s) « en résidence », on leur offre donc de *l'espace* pour créer (des œuvres ou des spectacles) mais aussi du *temps*. Le soutien peut aussi prendre la forme d'une aide technique, ou administrative, de conseils artistiques, etc.

Derrière le terme de « résidence », se cache toujours une *équipe* au travail.

Et parfois plusieurs corps de métier, notamment dans le spectacle vivant (techniciens, costumiers, metteurs en scène, comédiens, danseurs, etc),

HIER ET AUJOURD'HUI

Molière était déjà en un sens « en résidence » chez Monsieur le frère du Roi ou à Versailles, puisqu'il y était logé, nourri, payé pour ses activités et spectacles, avec du temps et les locaux pour créer. Mais le terme de résidence a pris vraiment tout son sens et toute sa réalité dans les milieux culturels *contemporains*.

Car l'intérêt pour le **processus** même de **création artistique** est récent ; tout comme l'idée qu'on puisse vouloir y associer le **spectateur**. Aujourd'hui, on considère volontiers le spectateur comme un partenaire, sans lequel l'œuvre n'existerait pas, mais c'est une idée moderne.

L'artiste « en résidence » c'est aussi un artiste qui ne veut plus être « en retrait » de la société et du public à venir: il a au contraire le souci d'ancrer sa création dans la **société**. Aujourd'hui (surtout depuis les années 80), qu'il s'agisse de musique, d'arts plastiques, de littérature (résidence d'écriture), ou d'arts du spectacle, la résidence semble être un des meilleurs moyens de *rendre présente* la création artistique au plus près de la population. **Lieu vivant** et **collectif**, elle doit permettre de tisser des liens dans la durée, et pas seulement à l'occasion d'un « événement », avec différents publics. Elle donne alors aux artistes une fonction sociale, puisque toute une série d'actions culturelles prennent forme autour de ses résidences – éducation, animation, formation, événement, sensibilisation, etc.

L'art est avant tout une expérience du **déplacement** : de nos perceptions habituelles, de nos repères, de nos manières communes de penser. Lorsque des artistes sont « en résidence », ils « se déplacent » dans un lieu, y installent leur monde, et nous invitent à nous déplacer à notre tour, réellement et symboliquement.